

# La 1<sup>re</sup> guerre mondiale: vers une guerre totale (1914-1918)

## ■ Introduction

Le déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale résulte à la fois de causes profondes nombreuses (des rivalités coloniales et commerciales, certains peuples qui font partie d'empires multinationaux revendiquent leur indépendance, certains pays réclament des terres perdues, les états cherchent à se protéger par des alliances militaires et se livrent à une véritable course aux armements afin d'augmenter leur puissance militaire) et d'un événement déclencheur, l'assassinat de François Ferdinand à Sarajevo le 28 juin 1914 par Gavrilo Princip un bosniaque qui voulait unir son pays à la Serbie. L'Autriche va profiter de la situation pour déclarer la guerre à la Serbie le 28 juillet, accusée d'être le commanditaire de l'attentat. La Russie portera secours à la Serbie le 1<sup>er</sup> août. Les alliances vont se mettre en marche et le conflit s'étendra à toute l'Europe.

☞ **Problématique** : En quoi la première guerre mondiale marque-t-elle une rupture dans l'histoire de l'humanité ?

## Notions indispensables

### I. Les grandes phases de la guerre

#### 1. 1914-1915

La guerre s'étend sur 4 fronts. Les armées allemandes et Austro-Hongroises gagnent partout du terrain. À l'ouest, l'armée allemande, en passant par la Belgique, progresse rapidement à l'intérieur du territoire français. En 1 mois et demi, elle est à 100 km de Paris. Leur offensive est stoppée grâce à une idée originale du général Joffre (la mobilisation des taxis) lors de la bataille de la Marne en septembre 1914. Sur le front (zone des combats) oriental, les Russes sont battus à Tannenberg en le 27 août 1914.

## 2. 1915-mars 1918

Aucune armée ne parvient à s'imposer, et, début 1915, les fronts se stabilisent. Les troupes s'enterrent dans des tranchées. Les grandes offensives destinées à briser le front adverse sont très meurtrières (Verdun en 1916 fait 700 000 morts en 10 mois) et se soldent par des échecs. La lassitude gagne les troupes et des mutineries éclatent en 1917. Les USA entrent en guerre début 1917 et la Russie (en révolution) signe une paix séparée avec l'Allemagne.

## 3. Mars 1918-novembre 1918

La guerre de mouvement reprend en 1918 et avec l'aide des renforts américains, les Alliés prennent le dessus sur l'Allemagne qui est obligée de signer l'armistice le 11 novembre 1918 dans la forêt de Rethondes.

# II. Pourquoi parle-t-on de guerre totale et de violence de masse pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale ?

## 1. La violence des combats

Pendant les quatre années de la Première Guerre mondiale, les soldats souffrent énormément. Ainsi, enterrés dans des tranchées ils côtoient la mort au quotidien (des cadavres jonchent les tranchées, les tirs d'obus sont incessants), vivent dans des conditions d'hygiène désastreuses (les rats, les poux surnommés « totos », la vermine), connaissent la soif, la faim et vivent dans le froid et surtout la boue (« l'enfer c'est la boue » disent les poilus, surnom donné aux soldats ne pouvant se raser). La peur est également omniprésente notamment celle de périr enseveli vivant pendant les tirs d'obus. Le manque de nouvelles de l'arrière est un calvaire supplémentaire et les soldats tentent d'expier leur douleur dans leur journal intime ou en se liant d'amitié avec d'autres soldats. Enfin, même si cela est moins noté dans les lettres des poilus, le manque de femmes est une réelle souffrance pour ceux-ci.

Au combat, là encore, les tourments sont nombreux. L'assaut sur le no man's land représentait une entreprise souvent quasi-désespérée face aux rafales des mitrailleuses, aux obus, aux fils barbelés et aux gaz (ceux-ci pourtant interdits vont être employés par les Allemands comme l'ypérite dit « gaz moutarde »). Les avancées étaient minimes et les pertes énormes : en témoigne la bataille du chemin des Dames qui en 1917 fit 270 000 morts français en 1 mois pour une centaine de mètres gagnés.

Face à ce déchaînement de violence, les soldats ont l'impression d'être pris pour de la chair à canon par leurs supérieurs. Certains tentent en 1917 de se mutiner ou de se mutiler volontairement pour être rapatriés. De plus, la méconnaissance de l'arrière sur leurs conditions de vie (entretenu par le bourrage de crâne de la presse et les soldats eux-mêmes) donne l'impression aux poilus d'être délaissés et incompris.

Au retour de la guerre, le bilan est donc catastrophique : près de 10 millions de soldats ont été tués, 20 millions sont mutilés (on les surnomme les « gueules cassés »). Ces derniers tentent de se réinsérer (avec difficulté) dans la société. La guerre a également provoqué des maladies mentales comme l'obusite.

## 2. La violence contre les civils

Les civils ne sont pas épargnés pendant cette guerre. Ainsi, lors des phases d'invasions et de retraites des armées, les viols, les massacres et les exécutions sont nombreux. Des milliers de civils meurent dans les bombardements. Les populations de Belgique et du nord de la France sont victimes de déportations et de travaux forcés tandis que la population allemande subit fortement le blocus anglais, celui-ci entraînant une pénurie alimentaire dévastatrice. Enfin, c'est en 1915 que s'est perpétré le génocide des Arméniens vivant dans l'Empire ottoman.

## 3. Une guerre totale : tout pour la guerre

Tout d'abord, une union sacrée est décrétée : toutes les forces politiques françaises s'allient face à l'ennemi allemand. Puis, afin de soutenir l'effort de guerre, une économie de guerre est mise en place :

- Les usines doivent convertir leurs activités pour fabriquer des armes (ex : Renault ou Citroën). La guerre de masse nécessite une production de masse.
- On fait appel à l'économie des familles pour financer la guerre par le moyen d'emprunts.
- L'État intervient pour fixer les prix et les salaires et augmente les impôts.

L'arrière joue un rôle tout aussi important que le front. Tous les civils sont exhortés à fournir la main-d'œuvre nécessaire à la production. On fait massivement appel aux femmes et aux jeunes et aussi à une main-d'œuvre coloniale : en France, l'industrie d'armement emploie 1,7 million de personnes en 1918 (contre 50 000 en 1914) dont ¼ de femmes (surnommées les munitionnettes). Malgré leur rôle important, les femmes ne vont pas voir leur situation sociale évoluer (ex : en 1922, le sénat leur refusera le droit de vote). De plus, la population souffre de pénurie alimentaire. Enfin, les habitants des régions occupées par l'Allemagne doivent effectuer des travaux forcés et payer des indemnités de guerre. Enfin, l'État contrôle les esprits : une forte exaltation des valeurs nationales et universelles (comme la défense de la nation ou de la civilisation) est mise en avant pour justifier la guerre et mobiliser les troupes et les populations. L'ennemi est diabolisé et symbolise la barbarie qu'il faut éradiquer.

Pour maintenir le moral de l'opinion publique, les nouvelles du front sont toujours enthousiastes. Le courrier est censuré. C'est ce qu'on appelle la propagande ou bourrage de crâne selon les soldats.

## III. Quels sont les bouleversements touchant l'Europe à la fin de la guerre ?

### 1. Un bilan désastreux

La guerre est tout d'abord un désastre humain. Près de 10 millions d'hommes sont morts au combat, plus de 20 millions reviennent invalides ou mutilés (« les gueules cassées »). À cela s'ajoutent les 13 millions de civils morts à cause des bombardements, de la famine, du génocide arménien et de la grippe espagnole. Les veuves et les orphelins (le statut de pupille de la nation est créé à l'occasion) sont très nombreux, le déficit de naissances a engendré le phénomène des classes creuses.

D'un point de vue matériel et économique, l'Europe est en lambeaux et son influence déclinante. Les destructions de bâtiments et d'infrastructures et même de villes ont été très importantes notamment dans les zones de combat (ex : dans les départements du Nord et de l'Est de la France), de nombreuses usines sont inutilisables, 3 millions de terres labourables sont perdues. De plus, l'endettement des pays européens auprès des États-Unis a fait perdre au vieux continent (l'Europe) son leadership (sa 1<sup>re</sup> place) mondial. Ce sont désormais les États-Unis et même le Japon qui dominent le monde économiquement. Enfin, l'inflation (la hausse des prix) touche brutalement l'Europe.

D'un point de vue territorial et politique, une nouvelle Europe va naître source de tensions. Ainsi, on assiste à la création de la SDN (société des nations) pour garantir la paix lors de la conférence de la paix qui siège à Paris de janvier 1919 à août 1920 regroupant les pays vainqueurs (USA, France, Angleterre, Italie). On y démembré également les empires et dessine les frontières de nouveaux états : Finlande, Pologne, Yougoslavie... etc. Un dernier traité concerne la France et l'Allemagne (Traité de Versailles) : jugée responsable de la guerre, l'Allemagne doit payer des réparations, perd 15 % de son territoire (ex : L'Alsace-Lorraine), mais aussi ses colonies, et doit limiter son armée (100 000 hommes, pas de productions de tanks ou d'avions). Ces conditions sont dénoncées par les Allemands qui parlent de « diktat ». D'autres pays comme l'Italie (avec les terres irrédentes) s'estiment également insatisfaits.

Enfin, la guerre a eu des conséquences psychologiques durables. Les sociétés sont traumatisées (il faut que cette guerre soit « la der des ders » entend-on), partout on élève des monuments à la mémoire des disparus et on dénonce l'absurdité de la guerre (notamment les mouvements pacifistes ou encore des artistes comme Otto Dix).

## 2. Une vague révolutionnaire en Europe

En février 1917, une révolution contraint le tsar Nicolas II à abdiquer, un gouvernement provisoire se met en place. En octobre 1917, les **Bolcheviques (communistes)** prennent le pouvoir par un coup d'État dirigé par **Lénine**. Celui-ci décide de stopper la guerre et signe avec l'Allemagne une paix séparée, très défavorable, le 3 mars 1918 à Brest-Litovsk. Après 1918, les partisans de l'ancien régime (les Russes blancs) cherchent à renverser les bolcheviks. S'ensuit une guerre civile ravageuse qui prend fin en 1922 avec la victoire des bolcheviks. Des soulèvements communistes ont lieu également en Allemagne (avec Rosa Luxemburg, leader du spartakisme) et en Hongrie mais ils échouent.



### Le coin médiathèque...

- *La chambre des officiers*, film de F. Dupeyron, sorti en 2001, évoquant le sort des gueules cassées (il est tiré du roman éponyme de M. Dugain).
- *Un long dimanche de fiançailles*, film de J.-P. Jeunet, sorti en 2004. Il représente une bonne illustration de la vie dans les Tranchées.
- *Les sentiers de la gloire* de S. Kubrick, film sorti en 1957. Il évoque les mutineries dans l'armée française. Il fut interdit de projection jusqu'à 1975 en France.
- « *C'était la guerre des tranchées* » de J. Tardi, bande dessinée sortie en 1993.

## Je m'exerce

### I. Je connais des notions historiques

1. Quelle révolte touche l'Allemagne à l'issue de la guerre ?
2. Citez deux conséquences politiques ou territoriales de la guerre
3. Dans une réponse organisée d'une quinzaine de lignes minimum, vous indiquerez pourquoi la 1<sup>re</sup> guerre mondiale fut une souffrance pour les soldats.



#### Conseils

- Faites une courte introduction en parlant de l'apparition de la guerre de position.
- En conclusion, faites un petit bilan chiffré pour montrer cette souffrance.

### II. Je sais analyser des documents et les relier à mes connaissances (sujet tiré de la session 2014 du DNB)

**Document 1 :** Affiche d'E. Rousseau-Dole et de Fernand Jean Barbier, 1915.



1. Présentez ce document (nature, auteur, date).
2. Qui est le personnage au centre de cette affiche ? Comment l'avez-vous reconnu ?
3. Quel est l'objectif de cette affiche ?
4. Quels sont les moyens visuels et écrits utilisés par cette affiche pour atteindre son objectif ? (au moins 4 arguments)
5. Expliquez pourquoi l'on peut dire que cette affiche participe à la mise en place d'une guerre totale.

**Document 2 :** Carte postale, Congrès de la Paix, Versailles, 28 juin 1919.



1. Indiquez à quelle occasion (date et lieu) cette photographie a été prise.
2. Nommez la guerre qu'illustre cette image. Datez-la.
3. Que représente cette carte postale ?
4. À l'aide du document et de vos connaissances, expliquez en quoi le document est représentatif de la violence des combats.

## Correction

### I. Je connais des notions historiques

1. Après la guerre, l'Allemagne subit la révolte spartakiste menée par Rosa Luxemburg.
2. À l'issue de la guerre, les frontières ont changé en Europe (des pays sont apparus comme la Lettonie, la Finlande) et les traités de paix (celui de Versailles notamment) ont lourdement pénalisé l'Allemagne (armée réduite, interdiction de fabriquer des armes...).
3. Le début de la guerre en 1914 est marqué par une courte guerre de mouvement. Une fois les fronts stabilisés fin 1914, les armées s'enterrent dans les tranchées : c'est la naissance de la guerre de position qui durera presque 4 ans et marquera durablement la vie des soldats. En effet, pendant les quatre années de la Première Guerre mondiale, les soldats souffrent énormément. Ainsi, enterrés dans des tranchées ils côtoient la mort au quotidien (des cadavres jonchent les tranchées, les tirs d'obus sont incessants), vivent dans des conditions

d'hygiène désastreuses (les rats, les poux surnommés « totos », la vermine), connaissent la soif, la faim et vivent dans le froid et surtout la boue (« l'enfer c'est la boue » disent les poilus, surnom donné aux soldats ne pouvant se raser). La peur est également omniprésente notamment celle de périr enseveli vivant pendant les tirs d'obus. Le manque de nouvelles de l'arrière est un calvaire supplémentaire et les soldats tentent d'expié leur douleur dans leur journal intime ou en se liant d'amitié avec d'autres soldats. Enfin, même si cela est moins noté dans les lettres des poilus, le manque de femmes est une réelle souffrance pour ceux-ci.

Au combat, là encore, les tourments sont nombreux. L'assaut sur le no man's land représentait une entreprise souvent quasi-désespérée face aux rafales des mitrailleuses, aux obus, aux fils barbelés et aux gaz (ceux-ci pourtant interdits vont être employés par les Allemands comme l'ypérite dit « gaz moutarde »). Les avancées étaient minimes et les pertes énormes : en témoigne la bataille du chemin des Dames qui en 1917 fit 270 000 morts français en 1 mois pour une centaine de mètres gagnés.

Face à ce déchaînement de violence, les soldats ont l'impression d'être pris pour de la chair à canon par leurs supérieurs. Certains tentent en 1917 de se mutiner ou de se mutiler volontairement pour être rapatriés. La méconnaissance de l'arrière sur leurs conditions de vie (entretenu par le bourrage de crâne de la presse et les soldats eux-mêmes) donne l'impression aux poilus d'être délaissés et incompris.

Au retour de la guerre, le bilan est donc catastrophique : près de 10 millions de soldats ont été tués, 20 millions sont mutilés (on les surnomme les « gueules cassés »). Ces derniers tentent de se réinsérer (avec difficulté) dans la société. La guerre a également provoqué des maladies mentales comme l'obusite.

## II. Je sais analyser des documents et les relier à mes connaissances

### Document 1

1. Ce document est affiche réalisée par E. Rousseau-Dole et Fernand Jean Barbier en 1915.
2. Il s'agit d'un soldat allemand, reconnaissable à son casque à pointe.
3. L'objectif de ces deux affiches est de pousser les civils français à faire des dons en argent à l'État pour financer la guerre.
4. Tout d'abord, il y a ce parallélisme entre le civil qui verse son or et le soldat qui verse son sang : on veut montrer à l'arrière que les dons sont comme des armes. D'ailleurs, en haut à droite de l'affiche, un sac d'or se déverse et les pièces se transforment en obus fondant sur l'ennemi allemand. Celui-ci met un genou à terre (symbole d'une future capitulation) et semble effrayé (son visage le trahit et il tente de se protéger) : la victoire est donc proche. Pour motiver encore davantage l'arrière à donner, on insiste sur les atrocités allemandes : son sabre est couvert de sang (il vient donc de commettre un meurtre) et en arrière-plan se dresse un paysage dévasté par la guerre (le sol français bien évidemment).
5. On voit ce lien entre les civils et les soldats, chacun participe à l'effort de guerre : le soldat en versant son sang, le civil en versant son or. Tout est donc mis en place pour la guerre.

**Document 2**

1. Cette photographie a été prise à l'occasion du Congrès dit « de la Paix », réuni à Versailles le 28 juin 1919.
2. La guerre qu'illustre cette image est la Première Guerre mondiale (1914-1918) ou Grande Guerre.
3. Cette carte postale montre cinq soldats mutilés par la violence des combats. On les surnomme aussi les « gueules cassées ».
4. Ce document est représentatif de la violence des combats, qui ont utilisé, pendant cinq ans, dans les tranchées comme hors des tranchées ou en mer, tous les outils industriels possibles : gaz, mitrailleuses, bombes, bombardements aériens, etc. Les corps mutilés deviennent le symbole d'une guerre totale qui considère le soldat comme de la « chair à canon ». On parle de déshumanisation des combats